

D'un(e) prof à l'autre

Attentats Paris 13 novembre 2015

Recherche

J'ai de la chance



Demain lundi, les élèves de nos écoles arriveront en classe comme tous les lundis matin.

En fait, pas exactement comme tous les lundis matin. Car quelque chose a changé. A l'heure où ces lignes sont écrites, les attentats de Paris ont fait 132 victimes, des jeunes, des parents, des mélomanes, des amateurs de football, des bons vivants... des gens ordinaires, comme chacun de nous.

Comment en parler ? Car il faut en parler en classe. Tout simplement parce que les élèves ont connu, à travers le flot continu des informations, la violence des mots et celle des images. Certains ont sans doute pu échanger avec leur famille ou leurs amis, ont reçu des explications, ont partagé leurs sentiments et leurs opinions, mais d'autres moins, ou pas du tout. Il est donc indispensable de permettre à chacun de s'exprimer dans des espaces de parole adéquats, de donner les explications qui manquent et de rappeler les valeurs essentielles du « vivre ensemble ».

Mais cette tâche est éminemment complexe, en particulier avec un public d'adolescents. Il s'agit donc de la mener avec beaucoup de discernement, pour, dans un premier temps, accueillir les émotions, celles des élèves et les siennes propres, puis pour les dépasser, réfléchir ensemble, informer, expliquer et faire œuvre éducative.

Les étudiants de 3^e année, en stage depuis une semaine, et ceux de 2^e année, qui entament leur stage demain matin, se trouvent face à une situation inédite, à laquelle ils ne sont guère préparés. Heureusement, ils ne sont pas seuls: en collaboration avec leurs maîtres de stage, en cohérence avec les recommandations ministérielles et les mesures prises par les directions d'établissement et les équipes éducatives, ils pourront assurer leur part.

Nous mettons ici à votre disposition quelques dispositifs méthodologiques susceptibles d'aider à poursuivre, dans le cadre d'un cours de français, les objectifs rapidement énoncés ci-dessus.

1. Lire des dessins

a) Diviser la classe en sous-groupes. Distribuer à chaque sous-groupe un des dessins ci-dessous.

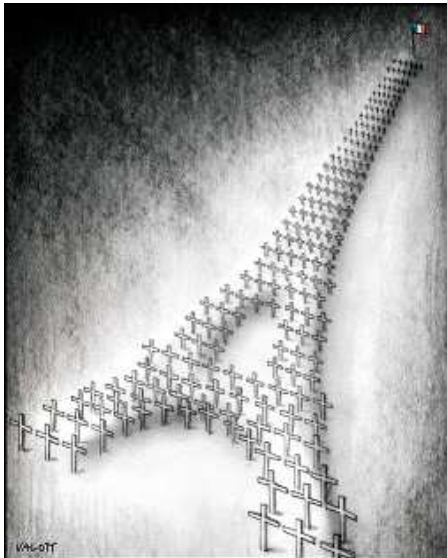
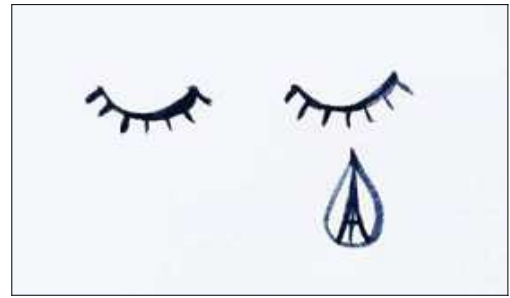
Consignes : *Vous allez construire ensemble le sens que revêt pour vous le dessin :*

a) *Que représente-t-il ? Décrivez-le précisément.*

b) *Que signifie-t-il ? (Il peut avoir différentes significations)*

c) *Que provoque-t-il comme réactions / sentiments / opinions chez vous ?*

Dans le sous-groupe, écoutez le point de vue de chacun. Veillez à expliquer précisément sur quoi vous vous basez pour répondre aux différentes questions. Un secrétaire prendra note des réponses élaborées par le sous-groupe pour venir, dans 10 minutes, présenter le dessin à la classe.



En passant dans les sous-groupes ou au moment du partage en grand groupe, fournir quelques explications si les élèves ne disposent pas des références culturelles nécessaires. Par exemple :

- *Paris, la Seine, la division de la capitale française en arrondissements.*
- *la tour Eiffel, symbole de la capitale française.*
- *Marianne, figure allégorique de la république française. Coiffée du bonnet phrygien (symbole de la révolution française), elle incarne les valeurs de la république : Liberté, Égalité, Fraternité.*
- *« Je suis Paris », référence à « Je suis Charlie », « slogan » de la vague de solidarité après les attentats contre l'hebdomadaire Charlie Hebdo, le 8 janvier dernier.*
- *le A dans un cercle, symbole de la paix (signe de reconnaissance dans les années soixante des hippies, dans le mouvement Peace and Love).*
- *Paris est souvent appelée « ville-lumière », au sens premier du terme (ville très éclairée la nuit car de très nombreux spectacles y sont organisés) et au sens second (ville brillante par son aura culturelle, qui « éclaire » le monde)*
- *La tour Eiffel éclaire la ville : référence probable au siècle des Lumières (Voltaire, Diderot et les Encyclopédistes), ainsi appelés parce qu'ils apportent les lumières de la raison face aux ténèbres de l'obscurantisme, notamment religieux.*

b) Mise en commun, questions, précisions... Il importe de donner la parole à quiconque la demande, d'accueillir avec respect les expressions individuelles, mais de refuser aussi toute manifestation raciste ou discriminante. Sans doute faudra-t-il éviter les amalgames et dresser avec le groupe un lexique précis, dont voici un aperçu :

Terrorisme : Ensemble d'actes de violence (attentats, prises d'otages, etc.) commis par une organisation pour créer un climat d'insécurité, pour exercer un chantage sur un gouvernement, pour satisfaire une haine à l'égard d'une communauté, d'un pays, d'un système.

Djihadisme : Nom par lequel on désigne les idées et l'action des fondamentalistes extrémistes qui recourent au terrorisme en se réclamant de la notion islamique de djihad.

Djihad :

- Effort sur soi-même pour atteindre le perfectionnement moral ou religieux.
- Combat, action armée pour étendre l'islam et, éventuellement, le défendre. (C'est abusivement que le mot est employé au sens de « guerre sainte ».)

Islamisme :

- Synonyme vieilli de islam.
- Désigne, depuis les années 1970, un courant de l'islam faisant de la charia la source unique du droit et du fonctionnement de la société dans l'objectif d'instaurer un État musulman régi par les religieux.

Charia : Loi canonique islamique régissant la vie religieuse, politique, sociale et individuelle, appliquée de manière stricte dans certains États musulmans. (Les États où la charia est le plus largement appliquée sont, en Asie, l'Iran, l'Arabie saoudite, le Pakistan, l'Afghanistan, l'Iraq, le Yémen, Oman et les Émirats arabes unis, et, en Afrique, le Soudan et le Nigeria.)

Musulman : Se dit d'un fidèle de l'islam.

www.larousse.fr

c) Proposer au groupe de construire le sens de la bande dessinée de Joann Sfar (page suivante).

d) Proposer aux élèves de réaliser un dessin représentant ce qu'ils désirent communiquer à propos des attentats de Paris, en l'accompagnant d'un court texte explicatif : *J'ai dessiné ceci... , de cette façon-ci... , parce que... , dans le but de ...*



Joann SFAR

<http://www.slate.fr/story/109889/dessins-attentats-13-novembre>

« Fluctuat nec mergitur »: expression latine, devise de la ville de Paris, signifiant « Il est battu par les flots, mais ne sombre pas ». Expression popularisée par Brassens dans sa chanson *Les copains d'abord*.

2. Lire / écrire un poème

a) Voici quelques fragments d'un poème écrit ce samedi matin en réaction aux attentats de Paris. Complète ce poème en écrivant, dans les blancs du texte, les vers que t'inspirent ces attentats. Dans 10 minutes, si tu le souhaites, tu pourras lire ton texte à la classe.

Comme tous les matins, je me suis levée
Et comme tous les matins, la télé j'ai allumée ...
Mais aujourd'hui, pas de dessins animés.
Par des images atroces, Scooby-Doo a été remplacé.

.....

En me connectant sur Facebook, je savais ce que j'allais trouver
Des photos, des dessins et des statuts terrorisés.
Petit à petit,

Ce soir, j'irai me coucher
Avec, dans mes pensées,

.....

b) Lis maintenant le poème entier. Quelles idées partages-tu avec l'auteure du texte ? Identifies-les pour nourrir l'échange en grand groupe qui suivra.

Comme tous les matins, je me suis levée
Et comme tous les matins, la télé j'ai allumée ...
Mais aujourd'hui, pas de dessins animés.
Par des images atroces, Scooby-Doo a été remplacé.
Une fois de plus, des hommes se sont exprimés,
Mais les armes ne parlent pas... Ils ont l'air de l'avoir oublié.
Dans le tas, ils ont tiré.
Des amis, des parents, des innocents ils ont tué
Au nom d'un Dieu qui ne leur a rien demandé.

En me connectant sur Facebook je savais ce que j'allais trouver
Des photos, des dessins et des statuts terrorisés.
Petit à petit, des drapeaux français ont été hissés
Pour recouvrir mon fil d'actualité.
Belges ou pas, nous sommes mobilisés
Pour montrer que nous ne nous laisserons pas déstabiliser.
Facebook n'est peut-être que virtuelle,
Mais croyez-nous, notre solidarité est bien réelle.
Jamais vous ne nous aurez,
Car contre nous, vous n'êtes qu'une minorité.

Ce soir, j'irai me coucher
Avec, dans mes pensées,
Les photos d'aujourd'hui
Qui nous marqueront à vie.
Mais même si nous sommes tous marqués,
La tête nous allons lever,
Vers le ciel nous allons regarder
Avec dans l'esprit les visages de ceux qui nous ont quittés.
Et demain, en me réveillant,
Pour ceux qui ne le peuvent plus, je vivrai ma vie à 200% !

Emmanuelle DAMHAUT

3. Lire un extrait de lettre

Simon CASTÉLAN, journaliste dont la cousine a été assassinée vendredi soir, a écrit sur son blog une lettre à Daech. En voici un extrait.

a) Lis cet extrait et identifie les valeurs que son auteur défend contre celles que Daesh prétend imposer.

L'eussiez-vous connue, que vous l'auriez détestée immédiatement. C'était une femme libre et heureuse, pleine de cette lumière intérieure qui vous manque tant. Horreur suprême, c'était aussi une intellectuelle, qui aimait son métier de prof de lettres en collège. Car oui, chez nous, les femmes ont non seulement le droit d'être éduquées, mais aussi d'enseigner. Tout comme elles ont le droit d'aller où bon leur semble, d'écouter de la musique, de boire de l'alcool et d'aimer qui elles veulent. Sans burqa, ni violence. Bref, de jouir de cette liberté qui vous fait tant horreur. Et dont Paris, « la capitale des abominations et de la perversion », dis-tu, s'est fait depuis longtemps la représentante.

<http://www.lessermondulundi.com/2015/11/oui-je-suis-un-pervers-et-un-idolatre.html>

b) Mise en commun : identification des valeurs de la démocratie. Lecture éventuelle de passages de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme (notamment les articles 2, 3, 18, 19, 26).

<http://www.un.org/fr/documents/udhr/>

c) Ecris un paragraphe d'une lettre à envoyer à Daech. Si tu le souhaites, tu pourras lire ton texte à la classe.

Mon cher Daech,

.....